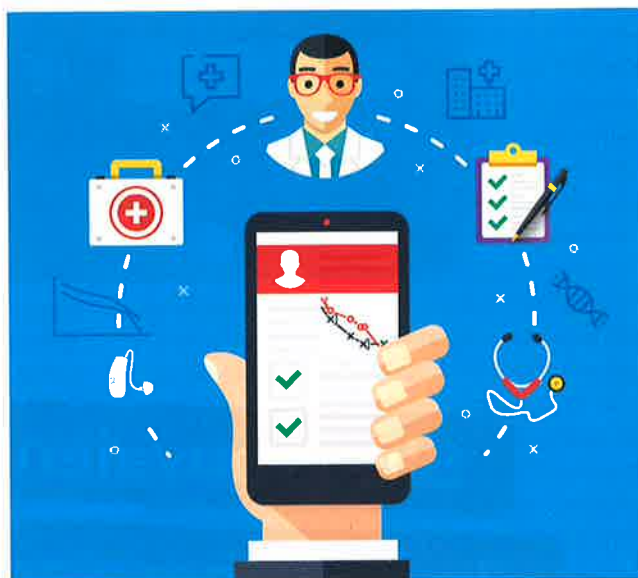


PROFONIA RESSERRE LES LIENS ENTRE AUDIOPROTHÉSISTES, PATIENTS ET ORL

Que deviennent les patients des ORL envoyés chez les audioprothésistes ? Ils sont souvent perdus de vue. Profonia est une application permettant non seulement à l'audioprothésiste de rester en contact avec son patient, mais aussi de tenir l'ORL prescripteur au courant des avancées du dossier.

PAR BRUNO SCALA
bruno.scala@edpsante.fr



© Jane Kelly - iStock

Avant de se rendre chez un audioprothésiste pour se faire appareiller, un malentendant doit nécessairement passer par la case ORL. En revanche, après l'appareillage, il n'existe aucune obligation, ni pour le patient ni pour l'audioprothésiste, vis-à-vis du médecin prescripteur. Si bien qu'il n'est pas rare que l'ORL reste sans nouvelles de ses patients. Profonia, nouvel acteur sur la scène de l'e-santé, propose notamment de remédier à cette situation. La nouvelle application du même nom, commercialisée depuis octobre, permet en effet de créer des passerelles entre l'audioprothésiste et son prescripteur, afin que ce dernier puisse consulter les dossiers de ses patients.

[Inclure les ORL

L'idée de développer ce système incluant les ORL dans l'écosystème de l'application est récente, car l'objectif original de Profonia est de faciliter les

relations entre l'audioprothésiste et ses patients, ainsi que le suivi de l'appareillage, à distance. Profonia a été créée en 2017, et présentait pour la première fois son application lors du congrès des audioprothésistes en mars 2017. Toutefois, la start-up bénéficie de l'expérience de sa société mère eRocca créée en 2003. Fondée par Fabrice Francioli, elle s'est spécialisée dans les communications alternatives appliquées à la télémédecine, et dans la synthèse vocale. « *L'idée de s'orienter vers l'audiologie vient d'une collaboration avec un industriel qui s'intéresse aux sourds profonds*, expliquait alors Pierre-Olivier Goineau, directeur général de Profonia qui a depuis délégué la direction à Christophe Lataste. *C'est par ce biais que nous avons découvert les problématiques de surdité et en particulier les problématiques métier. La philosophie de Profonia, c'est d'être au service de l'audioprothésiste dans sa relation actuelle avec le patient, mais aussi dans sa relation future, ainsi que dans sa relation avec tout l'écosystème du*

parcours de soins, ce qui inclut en premier lieu le médecin ORL. »

Concrètement, Profonia se décline sous deux applications : l'une à destination de l'ordinateur de l'audioprothésiste et l'autre, baptisée « MyProfonia », qui s'installe sur le téléphone portable ou sur la tablette du malentendant. Au centre d'audioprothèse, après une anamnèse et un test d'éligibilité – l'utilisation de Profonia nécessite en effet d'être un minimum technophile – l'audioprothésiste et le patient établissent, ensemble, un programme de suivi, qui permet de personnaliser le plan de soins. La personnalisation est l'un des bénéfices importants qu'apporte la télémedecine ou plus largement l'e-santé. Dans ce cas, une fois le patient appareillé, l'audioprothésiste va organiser avec lui un calendrier d'activités, de tests, de questions... afin d'assurer le suivi et l'entraînement auditif du patient. Cette étape se déroule sur l'ordinateur de l'audioprothésiste et prend la forme d'un simple agenda. Sur celui-ci, l'audioprothésiste, en concertation avec son patient, ajoute des activités (en utilisant la simple fonction cliquer-glisser), en se fondant notamment sur l'emploi du temps de celui-ci. Par exemple, si le patient a prévu d'aller au restaurant un soir, l'audioprothésiste jugera sans doute pertinent de lui prévoir une activité en relation avec l'intelligibilité dans le bruit. En plus de ces activités, l'audioprothésiste a la possibilité d'ajouter ses rendez-vous dans le programme de suivi.

Garder le contact

Côté patient, Profonia a souhaité rendre l'application mobile – MyProfonia – la plus simple possible, afin qu'un maximum de patients soit en mesure de l'utiliser. L'interface d'accueil ne contient que quatre boutons : activités, cahier de liaison, statistiques et aide. En choisissant le bouton activités, le patient retrouve l'ensemble des activités qu'il a réalisées, ainsi que celles à venir dans les prochains jours, mais pas au-delà, afin qu'il ne soit pas tenté de prendre trop d'avance ; les activités sont en effet programmées en relation avec l'emploi du temps du patient et suivent une progression. Dans le cahier de liaison, le patient est invité, tous les soirs, à confier son ressenti concernant son audition, à indiquer combien de temps il a porté ses aides auditives (des données qui pourront être recoupées avec le Data Logging), etc. Ce bilan

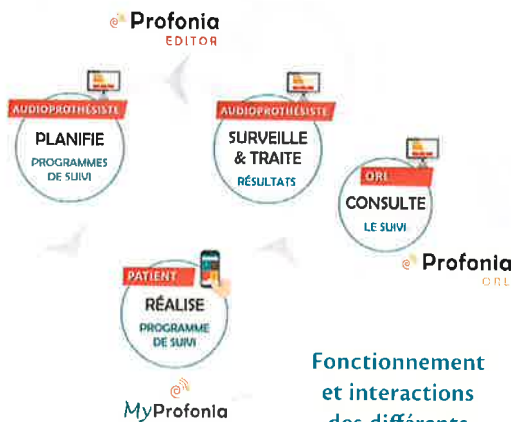
L'E-SANTÉ, UNE DISCIPLINE NOUVELLE

C'est vraisemblablement à John Mitchell, consultant australien dans le domaine de la santé, que l'on doit le terme e-santé. Au cours du 7^e congrès international de télémedecine, en 1999, il aurait utilisé ce néologisme pour la première fois lors de sa présentation. Si, à l'époque, John Mitchell avait défini l'e-santé comme « l'usage combiné de l'Internet et des technologies de l'information à des fins cliniques, éducationnelles et administratives, à la fois localement et à distance », sa définition actuelle est l'application des technologies de l'information et de la communication (TIC) à la santé et au bien-être.

Peu à peu, l'e-santé et la télémedecine s'introduisent dans la sphère audiolgogique, entraînant la création du mot-valise téléaudiologie. Côté fabricant, Signia et GN proposent sensiblement le même genre de prestation que Profonia, mais avec l'inconvénient d'être marque-dépendants. Autre acteur indépendant, AudioProConnect permet de régler des aides auditives à distance. Côté médical, différentes expériences ont vu le jour, comme par exemple le suivi à distance des patients implantés cochléaires.

quotidien est envoyé à l'audioprothésiste.

Le module à destination des ORL, disponible depuis septembre, autorise ces derniers à accéder à une partie du bilan des activités du patient. Ils ont ainsi accès à une version limitée (sans les notes personnelles internes, notamment) de l'interface de l'audioprothésiste. Par ailleurs, l'application prévoit la possibilité de générer des rapports synthésés à destination de l'ORL. Par ailleurs, la société évolue de façon positive : la levée de fonds qui avait été lancée est terminée, et 1,2 million d'euros ont ainsi été récoltés. En outre, l'équipe s'étoffe puisqu'un deuxième audioprothésiste – Patrice Bessy – est venu épauler Lucas Pignard pour affiner l'approche métier, Julie Morand a été recrutée pour faire l'interface avec les utilisateurs (UX designer), Philippe Ecrement a la responsabilité de développer le module d'entraînement auditif, en collaboration avec la neuroscientifique Marie Prévost, etc. Enfin, Profonia a lancé une campagne de publicité. Depuis sa commercialisation, Profonia a été adoptée par plusieurs ORL et audioprothésistes et des partenariats ont été conclus ou sont sur le point de l'être avec des enseignes ou centrales, comme Revaudio ou la CDA.



Fonctionnement et interactions des différents modules Profonia.

© Profonia